

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

CÔTE D'IVOIRE

: MARCEL AMON
TANOH CRAINT "UN
CONFLIT POST-ÉLEC-
TORAL"

L'ex-ministre des Affaires étrangères Marcel Amon Tanoh, qui fait partie des 40 candidats dont le dossier a été rejeté par le Conseil constitutionnel, craint que la présidentielle du 31 octobre en Côte d'Ivoire ne débouche sur une crise post-électorale comme en 2010-2011. "Les élections, si elles sont lieu dans ces conditions-là, j'ai bien peur que nous allions vers un conflit post-électoral à nouveau en Côte d'Ivoire", a-t-il dit hier.

EGYPTE : AMNESTY
RÉCLAME LA LIBÉRA-
TION DE CENTAINES
DE MANIFESTANTS

Amnesty International a exhorté hier les autorités égyptiennes à libérer des centaines de personnes arrêtées en septembre lors de manifestations antigouvernementales assez rares dans le pays. De nombreux rassemblements de faible envergure ont été organisés en septembre dans régions rurales et urbaines pauvres, d'après des vidéos et des témoignages.

GUATEMALA : LE
PRÉSIDENT ORDONNE
L'ARRESTATION DES
MILLIERS DE MI-
GRANTS

Le président du Guatemala a ordonné jeudi dernier l'arrestation et l'expulsion des quelque 3 000 migrants honduriens qui venaient de franchir en "caravane" humaine la frontière du pays dans l'espoir de rejoindre les Etats-Unis, malgré les risques et les restrictions liés à la pandémie de coronavirus. En pleine crise sanitaire, "ni les protocoles d'entrée dans le pays ni les protocoles de santé instaurés pour garantir la protection de nos citoyens n'ont été respectés", a-t-il affirmé.

Atteint du Covid-19, Trump
inquiète son campJonas OSSOMBEY (sources : AFP)
Libreville/Gabon

Le président des Etats-Unis, Donald Trump, a annoncé hier avoir été testé positif au Covid-19. L'information a fait l'effet d'une bombe dans un pays qui vit au rythme d'une course effrénée des candidats à la Maison Blanche. Lui qui a longtemps minimisé la dangerosité de cette pandémie voit ainsi sa campagne prendre un coup avec des probables conséquences sur le scrutin du 3 novembre prochain.

Ainsi, le milliardaire et sa femme ont tous les deux été testés. La Maison Blanche a annoncé procéder au suivi des cas contacts, pour déterminer avec qui les personnes positives au sein de l'exécutif avaient été en contact. En outre, le président se fait tester régulièrement. Car, lui et son entourage se déplacent souvent sans masque, et pas forcément dans le respect des gestes barrières.

Soupçonnée d'avoir contaminé le couple présidentiel, Hope Hicks était à bord d'Air Force One avec Donald Trump lorsqu'il s'est rendu mardi dernier à Cleveland, dans l'Ohio, pour participer au débat face à Joe Biden. Tout comme cette proche collaboratrice a été du déplacement dans le Minnesota pour un meeting de campagne. Sans compter dans le New Jersey pour une levée de fonds.

Au niveau des symptômes, son chef de cabinet Mark Meadows a indiqué hier matin que son patron présentait des "symptômes légers" tout en rassurant qu'il gardait "bon moral". Il s'est également dit "optimiste" sur un "rétablissement rapide" du candidat républicain à la présidentielle de novembre prochain.

De son côté, la Première dame, Melania Trump, a confirmé qu'elle présentait les mêmes symptômes légers que son mari. Mais, elle a assuré qu'elle se sentait "globalement bien". Toutefois, selon le New York Times, le challenger républicain a présenté des signes de fatigue pendant sa



Le président Donald Trump avant l'annonce de son test positif au Covid-19.

levée de fonds et se serait même endormi au retour de son meeting dans le Minnesota. En outre, le médecin de la Maison Blanche avait simplement précisé jeudi soir que le couple Trump se sentait "bien" et qu'il était en "convalescence". En mai,

le président a révélé prendre de l'hydroxychloroquine, un médicament contre le paludisme, à titre préventif contre le coronavirus, un traitement non recommandé par les services de santé américains.

A noter que le président aime

rappeler sa vigueur et sa force physique. Ce d'autant plus qu'il multiplie les déplacements de campagne, souvent longs et éprouvants dans un pays de près de 10 millions de km². Mais il n'en reste pas moins un homme de 74 ans, cliniquement obèse.

Une campagne tronquée ?



Les militants pro-Trump devront prendre leur mal en patience.

J.O.
Libreville/Gabon

De l'avis de nombreux observateurs, au regard du respect du protocole médical, le fait pour Trump d'être astreint à 14 jours de quarantaine est un coup porté à sa campagne. Même si certains, surtout dans son camp politique, soutiennent

que tout dépendra de la gravité de ses symptômes. Cependant, à 32 jours de l'élection, il y a de quoi être inquiets chez les républicains.

Si sa santé ne se détériore pas, M. Trump pourra reprendre les meetings d'ici deux semaines. D'ailleurs, la Maison Blanche a logiquement annulé un déplacement présidentiel prévu hier en

Floride, un Etat-clé dont le vote pourrait faire basculer le résultat de l'élection du 3 novembre prochain.

L'agenda de Donald Trump n'avait pour autant pas été modifié. Il y figurait encore, en milieu de journée d'hier, une conférence téléphonique sur le thème du "soutien aux personnes âgées vulnérables". A en croire le New York Times, l'entourage du dirigeant républicain réfléchissait jeudi dernier en soirée à publier une vidéo où ce dernier s'adresserait à la nation pour prouver qu'il est en bonne santé et toujours en état de gouverner.

Côte démocrate, même si l'ancien vice-président de Barack Obama a souhaité un prompt rétablissement à son adversaire, son staff de campagne réfléchit à la stratégie à adopter. En début de semaine, lors du débat, les deux hommes étaient loin de se partager des amabilités et sont restés à distance les uns des autres. Mais ils étaient dans un espace clos.